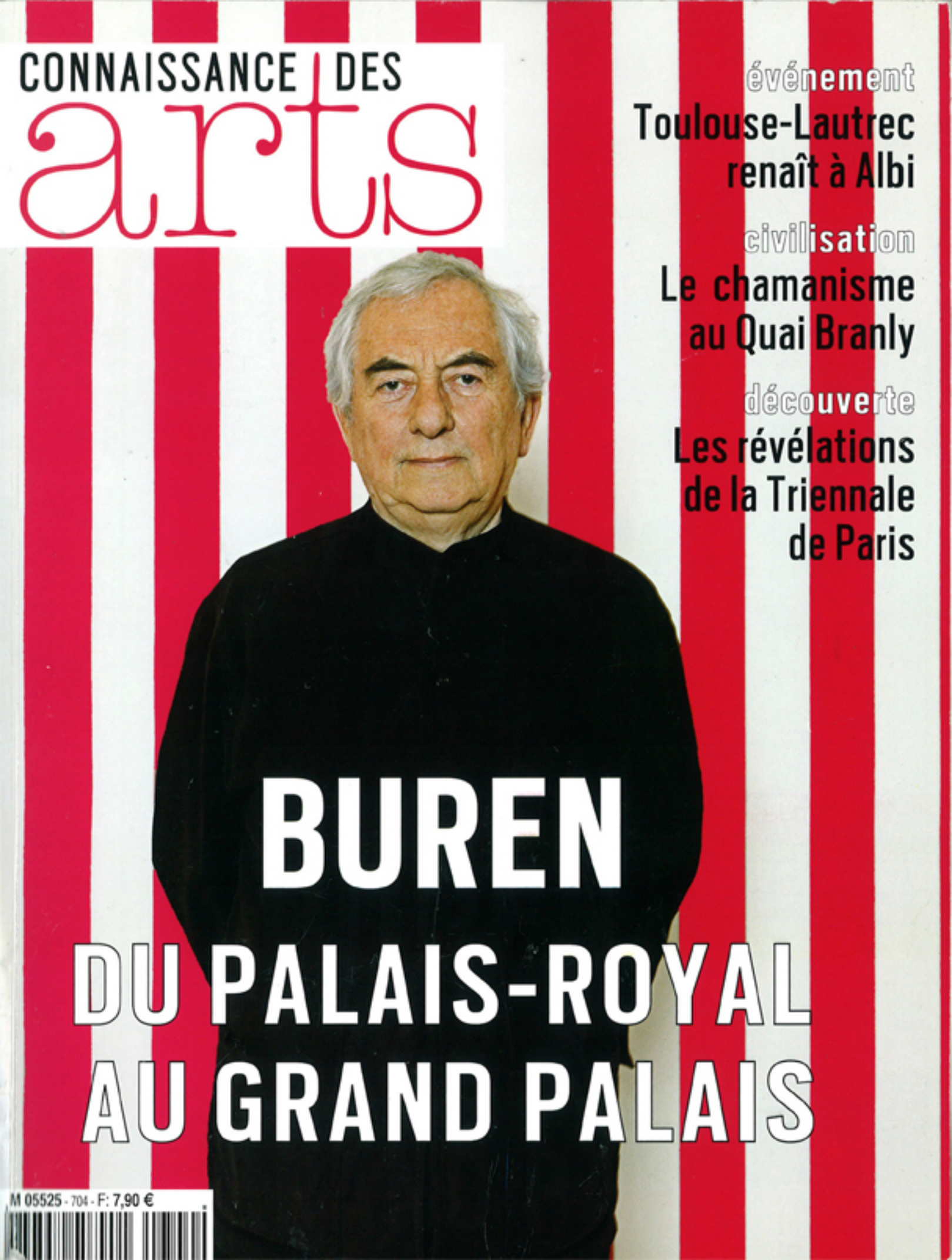
CONNAISSANCE DES
arts

événement
Toulouse-Lautrec renaît à Albi

civilisation
Le chamanisme au Quai Branly

découverte
Les révélations de la Triennale de Paris



BUREN
DU PALAIS-ROYAL AU GRAND PALAIS

M 05525 - 704 - F: 7,90 €

Ci-contre : Nyaba Leon Ouedraogo, *Sans titre*, série *L'Enfer du cuivre*, 2008, C-Print, 100 x 70 cm.

Ci-dessous, à gauche : *Sans titre*, série *L'Enfer du cuivre*, 2008, C-Print, 70 x 100 cm.

À droite : *Sans titre*, série *Casseurs de granit*, 2011, C-Print, 120 x 160 cm.

(POUR LES TROIS : COURTESY LA GALERIE PARTICULIÈRE, PARIS).

L'ENFER SELON NYABA LEON OUEDRAOGO

Le photographe burkinabé a consacré plusieurs séries à de vastes carrières ou décharges où hommes et enfants travaillent comme des esclaves.

Nyaba Leon Ouedraogo, *Sans titre*, série *Casseurs de granit*, 2011, C-Print, 120 x 160 cm
(COURTESY LA GALERIE PARTICULIÈRE, PARIS)

À ceux qui croient encore que nous sommes entrés dans l'ère de l'économie immatérielle, nous conseillons de regarder les photographies de Nyaba Leon Ouedraogo consacrées à la décharge d'Agbogbloshie Market, à Accra, la capitale du Ghana. Là sont déversés des tonnes de déchets électroniques exportés illégalement depuis les pays dits développés. C'est au hasard d'un reportage sur la Coupe des Nations que cet ancien athlète de haut niveau découvre ces visions d'ordinateurs à perte de vue, qu'une population locale démunie récupère, avant de les brûler pour en récupérer le cuivre, alimentant ainsi une véritable économie parallèle. Réunies sous le titre *L'Enfer du cuivre*, les images dantesques de Ouedraogo montrent des enfants et des jeunes hommes noyés dans les fumées toxiques provoquées par la combustion des ordinateurs, ou errant dans un paysage post-apocalyptique en quête de déchets à récupérer. Attaché à la dimension journalistique de son travail, le photographe burkinabé n'en assume pas moins une démarche résolument esthétique. « *À travers cette photographie esthétique, on peut faire passer un message*, expliquait-il récemment. *Je ne veux pas dénoncer pour dénoncer. Mais, en tant que photographe contemporain africain, c'est mon rôle de dire ce qui se passe aujourd'hui sur le continent...* » Des carrières de sable et de granit de Ouagadougou à la décharge publique d'Akuédo à Abidjan, ses séries suivantes se focalisent sur ces lieux infernaux, où des conditions de travail inhumaines vont de pair avec une dévastation irréversible de l'environnement. À travers son œuvre, à son échelle modeste, Ouedraogo essaie d'être « *au plus près de la souffrance des hommes* ».

JEAN-FRANÇOIS LASNIER

1978 Naissance de Nyaba Leon Ouedraogo (*ill.* : ©DR) au Burkina Faso.
2004 Première exposition personnelle à Casablanca, au Maroc.
2005 Son travail est présenté pour la première fois à Paris, à l'espace 7 Parnassiens.
2008 Commence la série *L'Enfer du cuivre*, au Ghana.
2009 Participe à Visa pour l'image à Perpignan.
2010 Début de la série *Casseurs de granit* près de Ouagadougou, au Burkina Faso, et exposition à la galerie Ben, à Paris.
2011 Série *Les Demi-Fous du sable*. Le photographe est sélectionné pour le prix Pictet et primé aux Rencontres photographiques de Bamako, au Mali.

À VOIR
– « NYABA LEON OUEDRAOGO, L'ENFER DU CUIVRE, CASSEURS DE GRANIT », à La Galerie Particulière, 16, rue du Perche, 75003 Paris 01 48 74 28 40 www.lagalerieparticuliere.com du 26 avril au 28 mai.